

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 017 Pour une foyx que peulx appercevoir

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 017 Pour une foyx que peulx appercevoir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Pour une foyx que peulx appercevoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 017

Foliotation B4r, B4v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Tant quil me fault Viure soubz ta Baniere
Lent foyz le iour

Quelle tu es / tu ne peulz pas congnoistre
En vne mirouer qui te demonstre a estre
Tresbelle & douce & tu es fiere et rude
Lroy pour certain qui te ment et illude
Ton cueur qui est du miē seigneur & maistre
Cestuy en toy faict augmenter et croistre
Ton grāt desdaig q̄ ma douleur fait naistre
La cause il est dont toy mesmes te cuyde
Quelle tu es

Se tu veulz donc doresnavant pl⁹ estre
Par luy trompee / & ton faict recongnoistre
Laisse ce voirre ou ton sens se oultre cuyde
En moy te mie et y metz ton estude
Qui te fera tout au Bray apparoiſtre
Quelle tu es

Pour vne foyz que peulz apercevoir
Dng cler mirouer te vis / que decepuoir
Lelle faisoit de mon malheur tant plaine
Et en propos trop desdaigneux la maine
Dont me couient si fort plaindre & douloir
Car il luy rend ce quil peult recepuoir
De sa beaulte & douceur pour tout voir
Dont de le rompre euz voulente soudaine

Rondeau

Pour Vne fois

Mais ie pensay que pis pourroye auoir
En le rompant / et luy donnoye pouoir
De lenfierir et faire plus haultaine
Dont ieusse apres souffert pl⁹ grieve peine
Par mille fois leusse faict belle veoir

Pour Vne fois

Pour acomplir le Vouloir de mon cueur
Je me suis mis a estre seruiteur
Dune de qui iattendoye auoir grace
Mais ie voy bien quil fault que ie me passe
De ce dequoy ie cuidoye estre seur

Se de fortune en ce peuyl auoir lheur
Quil luy eust pleu me faire tant dhonneur
De moy aymer plus quaultre ie laymasse

Pour acomplir

Mais de ce coup ne me fault auoir peur
Et mest aduis que cest trop mon malheur
Deu le tant peu de bien que ie y amasse
Il vouldroit mieuyl que ie me reposasse
Tout aduise cest beaucoup le meilleur

Pour acomplir. . .

Des biens damours quiconques les deyt
Quant est a moy ten ay petite part
Fort me desplait quainsi on me charpe